

15 décembre 2017 à Nabi Saleh ton village

La reconnaissance par les États-Unis de Jérusalem comme capitale d'Israël donne à la manifestation hebdomadaire une intensité inédite. Mohammed Tamimi, un de tes cousins, âgé de 15 ans, est blessé par un tir israélien en pleine tête. Le tribunal n'aura pas honte de lui faire déclarer plus tard qu'il a fait une chute de vélo. Un heure plus tard, tu es filmée giflant un des deux militaires qui avaient pénétré chez toi.

Trois jours après, les forces d'occupation israélienne interviennent sans ménagement à ton domicile. Tu es arrêtée. Ta mère Nariman et une de tes cousines. L'une et l'autre ont aussi été jugées.

Pendant plusieurs semaines, tu es en détention administrative, comme ta maman. Après plusieurs reports, tu es finalement jugée le 21 mars après avoir plaidé coupable car tu ne peux te défendre conformément aux normes du droit. « Il n'y a pas de justice sous occupation » dis-tu à juste titre, car tu es PALESTINIENNE

Mais 8 mois de prison, 3 ans avec sursis, une amende de 1400 \$

Deux jours avant, le tribunal israélien avait réduit à 9 mois la peine de prison d'Elor Azarya qui avait tué en 2016 un suspect palestinien dans l'incapacité d'agir.

Ta colère quand tu as donné la gifle, ta détermination dans ta prison, devant les juges – le refus de parler - fait de toi le symbole de la résistance à l'occupation. Près de 1 800 000 signatures pour exiger ta libération dans le monde entier. Amnesty International te qualifie de « *Rosa Parks palestinienne* ». Cette référence à l'icône des droits civiques aux États-Unis est lourde de sens, rappelant que le sort qui t'es réservé par Israël **c'est parce que tu es palestinienne**. Tes copains du village eux aussi arrêtés, sans doute pour te charger, ont eux aussi refusé de parler.

Tu vis la colonisation sur les terres de ton village, tu vis la répression lors des manifestations hebdomadaires qui dénoncent le vol de vos terres, de vos sources, de votre jeunesse, de vos droits, tu vis l'occupation militaire au chek-point qui est à l'entrée de ton village, et c'est un juge militaire qui t'a infligé ta peine **PARCE QUE TU ES PALESTINIENNE**.

Quelques Israéliens vous soutiennent : une militante israélienne Yifat Doron s'est levée et a giflé le procureur militaire en uniforme lors du procès de ta mère. Juste comme toi. Mais les juges lui ont refusé la prison qu'elle demandait pour ce geste. **Elle n'est pas palestinienne !**

« Ta mère dit-elle, est le symbole de l'injustice à laquelle les Palestiniens font face »

L'exigence de justice, du respect de tous tes droits, de ceux des habitants de ton village, du peuple palestinien, c'est ta ligne, ta voix qui porte au delà de Nabi Saleh. Et nous sommes là pour relayer ta voix !

Ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire : il faut que cela cesse ! Il est plus que temps que la France et l'Union européenne prennent leurs responsabilités et décident ENFIN de placer le peuple palestinien sous leur protection. Il est vraiment urgent ! Ce qui se passe à Gaza, le démontre.

